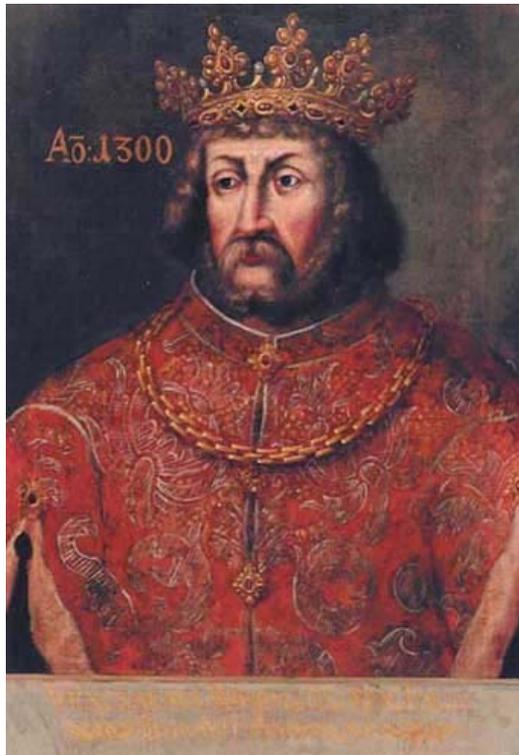




Wenceslas II de Bohême

Ascendant ☉
Allié ○

Roi de Bohême en 1278 et de Pologne en 1300



L'Etat des Premyslides¹ atteint son apogée sous le règne de Premysl Otakar II, surnommé le roi d'or et de fer pour ses richesses et ses succès militaires. Le pouvoir de ce roi de Bohême s'étendait alors loin au sud, jusqu'à l'Adriatique, et le souverain se mit même à aspirer à la couronne impériale. Son différend avec le candidat concurrent au trône, Rodolphe 1er de Habsbourg, fut finalement tranché par une guerre et la bataille de Marchfeld près de Vienne dans laquelle le roi de Bohême, abandonné par une partie de la noblesse tchèque, fut vaincu. Il y perdit non seulement l'espoir d'obtenir la couronne impériale, mais également sa propre vie. Son fils Venceslas, mineur, ne pouvant pas prendre le pouvoir, c'est le margrave de Brandebourg, Othon, qui fut nommé son tuteur. Devenu adulte, Venceslas rétablit la prospérité économique des pays tchèques, notamment en encourageant l'extraction de métaux et le monnayage. Ainsi, en 1300, Venceslas fonde dans la ville de Kutna Hora, riche en minerais d'argent, l'hôtel de la monnaie qui prendra le nom de Cour des Italiens, d'après ses constructeurs. Là, une monnaie unique à l'échelle du royaume est frappée : le groschen de Prague.

¹ Dynastie nationale tchèque qui a fondé le royaume de Bohême en unifiant les tribus slaves de la région. Elle tirait ses origines de Přemysl, le laboureur mythique qui aurait été choisi comme époux par Libuše, reine également légendaire, fondatrice de Prague. Bořivoj Ier, duc de Bohême de 872 à 889 est le premier prince historique de cette lignée.

Mais revenons au commencement : **Venceslas II** vint au monde le 27 septembre 1271. Il n'était qu'un enfant au moment de la mort de son père et un conflit éclata dans la famille pour savoir qui serait le régent de ce riche royaume. Son tuteur, Oton, l'interna avec sa mère Kunhuta, au château de Bezdez où il grandit dans un isolement presque total après que celle-ci soit parvenue à s'évader, et le pays fut occupé, pendant cinq ans, par les armées brandebourgeoises. Il fut libéré en 1283 grâce à la noblesse qui fit alliance et paya pour arracher le prince royal des mains des armées brandebourgeoises. Il retourna en Bohême où son règne commença la même année. En compensation de son aide, la noblesse exigea une part plus importante du pouvoir. Un des nobles – Závíš de Falkenštejn – épousa la veuve de Přemysl Otakar. Il occupa l'importante fonction de régent, et eut une forte influence sur le règne de Wenceslas. Mais sa chute ne tarda pas après la mort de la mère du jeune roi.. Ses adversaires réussirent à obtenir son arrestation en 1289 et Závíš fut décapité l'année suivante devant le château de Hluboká.

A la fin du 13ème siècle commença la "ruée" vers Kutná Hora, où avaient été découverts de riches gisements de minerai d'argent. Le nombre d'habitants ne cessa d'augmenter. Avec l'aide de spécialistes italiens, Venceslas II mit en circulation une nouvelle pièce de monnaie : le gros de Prague. Le gros fut frappé à l'Hôtel de la monnaie de Kutná Hora jusqu'en 1547. Pour soutenir et développer l'industrie minière, Venceslas II éditâ, en 1300, un Code de la mine – Ius regale montanorum. La richesse des mines de Kutná Hora permit à Venceslas d'agrandir le royaume avec la région de Cheb et la région située au Nord des Monts Métallifères.



En 1291, Venceslas II entreprend une expansion en Pologne où il occupe de vastes territoires, ce qui lui ouvrira la voie vers la couronne polonaise. Il réussit, effectivement, à se faire couronner roi de Pologne, en 1300, et sa prétention est scellée par le mariage avec Elisabeth Rejcka, héritière du trône de Pologne. En 1301, après l'extinction de la dynastie des rois hongrois Arpad, Venceslas II accepte la couronne magyare. Ainsi, pendant un certain temps, un seul souverain de Bohême règne sur trois pays - la Bohême, la Pologne et la Hongrie. En plus de cela, Venceslas réussit à rattacher à la couronne de Bohême une partie de la Saxe et la région de Cheb. Avec l'arrivée du pape Bénédict XI, les pressions sur l'affaiblissement du pouvoir des Premyslides en Europe centrale augmentent. Ces pressions se soldent par la perte de la couronne magyare, en 1304, puis par une expédition de l'empereur allemand Albrecht 1er de Habsbourg en Bohême. Peu après la victoire des troupes tchèques sur Albrecht, le roi Venceslas tombe malade et il est emporté subitement par une tuberculose, le 21 juin 1305.



Wacław II, Codex Manesse fol. 10r

Quant à son jeune fils Venceslas III, monté sur le trône à la mort de son père, il fut mystérieusement assassiné l'année suivante, à Olomouc alors qu'il s'apprêtait à partir en Pologne pour défendre sa couronne polonaise. Sa mort mit un terme au règne des Přemyslides après plus de quatre cents ans passés sur le trône de Bohême

La couronne de Bohême va alors pendant quelques années à Henri de Görtz, époux d'Anne, l'aînée des soeurs de Wenceslas III, jusqu'au coup d'état dynastique conduisant en 1310 au mariage d'Elisabeth, leur soeur cadette, avec Jean de Luxembourg auquel elle apporte en dot le royaume de Bohême.

Nous descendons d'Elisabeth (Eliška Přemyslovna), née le 20 janvier 1292.



Mariage d'Elisabeth et Jean de Luxembourg

A l'âge de 5 ans seulement, elle a perdu sa mère Guta, issue de la famille des Habsbourg. Dès l'enfance, elle était d'une beauté exceptionnelle et c'est sans doute pour cette raison qu'elle était prise pour une femme passionnée, voire dominatrice. En réalité, elle supportait assez difficilement la perte de la mère ainsi que le manque de compréhension auprès de son père. La situation s'est encore aggravée après que son père épousa en secondes noces une jeune Polonaise, Elisabeth Rejcka, âgée alors de 17 ans seulement. La rancune qui s'est créée entre les deux jeunes femmes risquait de se transformer en haine ouverte après la mort du roi Venceslas II. Peu après, en 1306, également le fils de ce roi, Venceslas III, frère d'Elisabeth, est mort et la famille des Premyslides s'éteint ainsi en ligne masculine.



Elisabeth (Eliška Přemyslovna)

La belle-mère d'Elisabeth a épousé un Habsbourg, Rodolphe, qui est devenu pour une courte période d'un an roi tchèque. Après sa mort, c'est Henri de Carinthie qui a épousé la soeur aînée d'Elisabeth, Anne, ce qui est ressenti d'abord comme un soulagement, mais pas pour longtemps. Bientôt, une déception amère est éprouvée devant l'égoïsme et l'incapacité du roi Henri. C'est en ce moment néfaste pour le pays que les yeux des Tchèques sont fixés vers Elisabeth qui, après être chassée par Rodolphe du Château de Prague, vit dans des conditions modestes du couvent Saint-Georges. C'est là, qu'elle rencontre en secret l'abbé du monastère de Zbraslav, Conrad, pour lui demander de chercher une aide aux pays tchèques auprès de l'empereur romain. Une mission tchèque a été reçue en juin 1309 par l'empereur Henri VII. Les longues et difficiles négociations ont finalement abouti à la conclusion du mariage entre le fils de Henri VII, Jean de Luxembourg, et Elisabeth des Premyslides, en septembre 1310. Aux côtés de Jean de Luxembourg, Elisabeth rentre en reine dans son pays, où le nouveau roi est cependant considéré comme un étranger et c'est pour cela qu'un grand rôle à jouer dans la haute politique revient à son épouse qui connaît mieux que lui le milieu. Ce rôle, Elisabeth ne le refuse pas, d'autant plus que dans la restauration du pouvoir royal, elle voit un espoir pour l'avenir de son pays et qu'elle se sent être héritière de la dynastie des Premyslides disparue. Son grand désir, longtemps inaccompli, a été de donner un héritier au trône tchèque. Seulement en 1313, une fille lui est née à laquelle on a donné le nom de Marguerite. Sous le règne de Jean de Luxembourg, le pouvoir absolutiste des souverains commence à être affaibli par l'influence croissante de la noblesse, toujours de plus en plus riche.

Cette situation a été lourdement ressentie aussi par son épouse, habituée, elle, à la monarchie féodale de son père. C'est aussi l'une des raisons de nombreux désaccords qui se sont manifestés entre la reine et la noblesse tchèque. C'est dans ce temps agité, qu'Elisabeth, en 1316, met au monde une deuxième fille, Bonne, dont nous descendons, et le futur héritier du trône tchèque, Charles IV, baptisé à la naissance d'après son grand-père - Venceslas.

Les ambitions d'Elisabeth ont encore augmenté après la naissance de l'héritier, dont elle voulait justement se servir pour maintenir son pouvoir et qui, en plus, figurait dans ses intentions comme un instrument pour s'emparer entièrement du pouvoir. Toutefois, la naissance de son deuxième fils a mis fin à ces ambitions. La reine et son nouveau-né se sont réfugiés au château de Loket, en Bohême occidentale. Le roi en profite pour prendre le château et pour lui enlever le fils aîné, Venceslas. Elisabeth, elle, est envoyée à Melnik, à l'écart de la vie politique... Plus tard, elle fait des séjours en Bavière où elle donne encore la vie à des jumelles. Malade, elle retourne en Bohême pour y terminer sa vie remplie de combat pour le pouvoir. Elle meurt le 28 septembre 1330, à l'âge de 39 ans inachevés.

A l'âge de 7 ans, le fils aîné d'Elisabeth, baptisé Venceslas, a été envoyé par son père Jean de Luxembourg à la cour de France, pour y passer un long séjour auprès de Jeanne d'Evreux, femme du roi français Charles IV, dont il a pris le nom pour abandonner son prénom Venceslas. C'est en France aussi que Charles de Luxembourg s'est fiancé à Blanche de Valois, s'est lié d'amitié avec le futur roi Charles V et y a poursuivi des études sous la direction de Pierre Roger, futur pape sous le nom de Clément VI. Après un séjour en Italie, il a gagné finalement la Bohême comme représentant plénipotentiaire de son père. En juillet 1346, Charles de Luxembourg est élu roi des Romains. Lorsque son père, Jean de Luxembourg, meurt, en août 1346, sur le champ de bataille de Crécy, il succède à son père sur le trône de Bohême et ceint, en 1355, la couronne impériale.

Par le règne de Jean de Luxembourg, la culture occidentale et surtout française s'est introduite en Bohême, et cette influence a encore été accentuée sous le règne de son fils Charles IV, héritier des meilleures traditions de la dynastie tchèque des Premyslides, par sa mère Elisabeth, et celles de la dynastie des Luxembourg, par son père Jean. On peut dire, pour conclure, que Jean de Luxembourg a été conduit sur le trône tchèque par un heureux concours de circonstances, dans lequel s'unissaient la prévoyance d'Elisabeth et la politique habile des moines cisterciens de Zbraslav qui, en cherchant le meilleur adepte au trône tchèque, se sont tournés vers l'homme le plus puissant à l'époque en Europe, Henri VII de Luxembourg. Leur choix a assuré au royaume de Bohême une longue période de prospérité et d'éclat.

Source principale : émissions de radio Prague

Père d'Elisabeth 1292-1330, mère de Bonne de Luxembourg 1315-1349, mère de Charles V de Valois 1338-1380, père de Charles VI 1368-1422, père de Charles VII 1403-1461, père de Charlotte 1446-1477, mère de Louis de Brézé ~1465-1531, père de Françoise 1518-1574, mère de Diane de la Marck 1544-~1570, mère de Charles Henri de Clermont 1572-1640, père d'Isabelle, mère de Françoise de Beauvau, mère de Jean Armand de Voyer de Paulmy, père de Céleste, mère de Françoise de la Rivière de Paulmy, mère d'Esther de Rivié de Ricquebourg, mère de Monique de Gouy d'Arsy 1749-1823, mère d'Arsène O'Mahony 1787-1858, père de Maurice 1849-1920, père d'Yvonne 1885-1965, mère de Monique Bougrain, mère de Dominique Barbier, père de Nicolas, père de Céleste